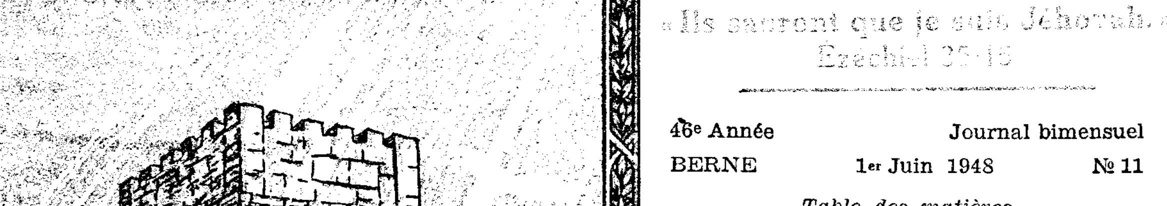
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



« Ils sauront que je suis Jéhovah. »
Ezéchiel 35:15

46e Année — Journal bimensuel

BERNE — 1er Juin 1948 — № 11

Table des matières

« VOUS ÊTES MES TÉMOINS, DIT JÉHOVAH, QUE JE SUIS DIEU. » Esaïe 43:12

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U.S.A.
Fonctionnaires
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Bruxelles 3

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39

Abonnement: un an 60 fr.
l'exemplaire 3 fr.
Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Bureaux en d'autres pays:
(Prière d'adresser toute correspondance à Watch Tower Society)
S'adresser à aux Etats-Unis: 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.
en Suisse: 39, Allmendstrasse, Berne
en France: (Association Les Témoins de Jéhovah) Villa Guibert 3, Paris 16e
au Canada: 40, Irwin Ave., Toronto 5, Ontario
en Angleterre: 34, Craven Terrace, Londres, W. 2

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby. —

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes ses créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme, il devint l'homme Jésus; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu ressuscita Christ Jésus avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du Monde Nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins à l'égard du genre humain tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914, et Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

— « La Tour de Garde » paraît aussi en d'autres langues.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société, en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland

Période de témoignage « L'amour du prochain »

La période de témoignage de juin nommée comme ci-dessus regarde toute personne déclarant adorer Dieu, pour ce qui est de savoir si elle aime son prochain comme elle-même par rapport à la vie éternelle. C'est pourquoi, au cours du mois de juin, chaque personne qui en a la possibilité, agira comme le bon Samaritain et ira dans le champ de travail pour faire connaître à ses prochains le moyen divin leur permettant de gagner la vie éternelle. L'offre spéciale par laquelle nous désirons leur faciliter l'étude de la Bible, consistera en deux publications de la Société Tour de Garde, soit le livre *« La vérité vous affranchira »* et la brochure *« Le Prince de la Paix »* que nous leur laisserons contre une contribution de 1 fr. 50.* Les chrétiens qui aiment leurs prochains s'uniront dans le monde entier pendant le mois de juin et feront des efforts spéciaux pour les aider à trouver la vie éternelle. Serez-vous l'un d'eux? Vous le pouvez, vous qui lisez ce périodique. S'il est nécessaire, écrivez-nous afin que nous puissions vous mettre en contact avec des personnes qui seront heureuses de vous voir vous joindre à elles dans le champ de travail. Et ne manquez pas d'établir, à la fin du mois de juin, un rapport sur ce que vous aurez accompli.

* en Suisse

« La Tour de Garde »

« La Tour de Garde » est un périodique à nul autre pareil. Ce témoignage lui est rendu par tous les chrétiens qui, au cours de ses soixante et quelques années d'existence, l'ont lue avec constance. Depuis sa fondation, elle n'a fait que gagner en valeur; aussi ne fut-elle jamais plus précieuse qu'aux temps actuels de crise mondiale, alors que se détermine la destinée de chaque créature humaine. Jamais il n'a été si nécessaire aux hommes d'être renseignés exactement sur le chemin à suivre pour atteindre au bonheur réel, stable; car « le peuple qui est sans intelligence (qui n'a pas de vision) court à sa ruine ». Les nombreuses personnes auxquelles le langage logique de « La Tour de Garde » est familier sont unanimes à déclarer que quiconque aspire à une vie sans fin dans la paix et la félicité, devrait étudier ce périodique à l'aide des saintes Ecritures et, si possible, en compagnie d'autres lecteurs. Ce n'est pas aux éditeurs qu'en revient l'honneur, mais bien à l'auguste Auteur de la Bible, l'inspirateur et l'interprète de ses prophéties.

Etudes de « La Tour de Garde »
(Edition du 1er juin 1948)

« L'organisation théocratique et son corps dirigeant »

Semaine du 4 juillet	§§	1 à 21
Semaine du 11 juillet	§§	22 à 42

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

46e Année | 1er Juin 1948 | № 11

L'organisation théocratique et son corps dirigeant

« Et Dieu a mis dans l'église, d'abord des apôtres, ensuite des prophètes, en troisième lieu des docteurs, ensuite... les gouvernements [(Stapfer) le don d'administrer]. » — I Cor. 12: 28, David Martin.

JÉHOVAH Dieu a permis que l'humanité subsiste jusqu'en cette troisième année de la période d'après-guerre. Tandis que les agressions nazi-fascistes et la deuxième guerre mondiale suivaient leur cours, les peuples souffraient, certains plus que d'autres. Les témoins de Jéhovah vivant parmi ces peuples souffrirent avec eux. A certains égards, ils souffrirent même davantage, parce qu'ils devinrent parmi toutes les nations la cible du mépris, de la haine et d'ardentes persécutions religieuses. C'est alors que les paroles prophétiques de Jésus-Christ s'appliquèrent à eux: « Une nations s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume... Alors on vous livrera aux tourments, et l'on vous fera mourir; et vous serez haïs de toutes les nations, à cause de mon nom. » (Mat. 24: 7-9) Pratiquement dans tous les pays, mais surtout dans ceux qui furent envahis par les hordes de nazis, de fascistes et de fanatiques religieux, les organisations locales des témoins de Jéhovah furent l'objet d'attaques directes; elles furent dissoutes, l'ennemi s'efforçant, par des tentatives perfides, d'anéantir ces témoins du Royaume de Dieu. Maintenant que nous sommes dans la période d'après-guerre, il est nécessaire dans ces pays, de réorganiser et de réhabiliter ces personnes consacrées au Dieu Très-Haut, Jéhovah. Cependant, dans *tous* les pays se fait sentir le besoin de réparer les brèches et de renforcer l'organisation visible du peuple de Dieu. Il est toujours indispensable que ce peuple ait une organisation compacte et solide, bien coordonnée.

² Tout ce qui précède est conforme à la volonté et à la sagesse suprême de Dieu. L'ordre et l'organisation proviennent de lui qui « a créé les cieux avec sagesse ». (Ps. 136: 5) Si nous levons les yeux vers le firmament et contemplons le soleil, la lune et les étoiles, si nous observons le cours déterminé et les sentiers harmonieux que le Créateur leur a tracés, quelle est inévitablement notre conclusion? C'est que le Créateur est un Dieu d'organisation. Les paroles de I Corinthiens 14: 33 confirment ce fait: « Car Dieu n'est pas un Dieu de désordre, mais de paix, comme dans toutes les assemblées des saints (c'est là la règle en vigueur dans toutes les églises chrétiennes, *Une version américaine*). » (*Darby*) Là où se trouve la paix, ceux qui en jouissent doivent être organisés. Ceux-ci doivent obéir pleinement aux dispositions et instructions de l'organisation. Une paix durable sera le fruit de cette obéissance. Si nous sommes vraiment le peuple de Dieu au sein de ce monde corrompu et désordonné, nous nous efforcerons, précisément parce que nous formons le peuple unique de Dieu, de parvenir à une organisation unie dans tous les pays de la terre. Cet effort émane de la véritable sagesse, et il vise à une paix juste. La sagesse mentionnée ici n'a rien à voir avec la sagesse mondaine qui guide les grands de la terre dans leurs activités politiques, commerciales et religieuses; cette sagesse-là émane d'une source supérieure aux hommes. Elle procède du « Père des lumières, en qui il n'y a aucune variation ni aucune ombre de changement ». (Jacq. 1: 17, *Vers. syn.*) Cette sagesse aboutit à l'organisation théocratique et favorise l'accroissement de la paix.

1 En cette période d'après-guerre, de quoi le peuple consacré de Dieu a-t-il besoin?
2 En vue de la paix, que doit-il y avoir, et sous l'impulsion de quelle sagesse?

³ Le disciple Jacques, au chapitre 3 de son épître, dit à propos de cette sagesse pure: « Lequel d'entre vous est sage et intelligent? Qu'il montre ses œuvres par une bonne conduite avec la douceur de la sagesse. Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer (de la jalousie, *Une trad. amér.*) et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, plaine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. D'où viennent les luttes, et d'où viennent les querelles parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres? » (Jacq. 3: 13-18; 4: 1) La sagesse de ce monde, sagesse terrestre, animale et démoniaque, voilà ce qui produit comme fruits le désordre, la confusion et toutes sortes de mauvaises actions. La *confusion* naît lorsque quelqu'un se montre instable à la place qui lui a été assignée et n'agit pas selon les exigences de cette occupation. Elle signifie le désordre, par conséquent la désorganisation, tels qu'ils

3 Que signifie le mot « confusion », et à quoi celle-ci est-elle due?

prévalent actuellement dans la chrétienté. Au sein de son peuple véritable, Dieu n'est pas le Dieu ou Créateur d'une semblable désorganisation et d'une telle confusion, car il est le Dieu ou Constructeur de la paix. Telle est la règle qu'il donne à suivre aux églises de son peuple consacré. Pour que la règle de paix soit observée et que les frictions, les conflits et le désordre soient absents, il faut nécessairement qu'il y ait une organisation. C'est donc une attitude sage que d'établir une organisation. Si nous la cherchons, y obéissons et y adhérons, nous faisons preuve de sagesse.

4 Selon la sagesse d'en haut, qu'est-ce qu'une organisation? Le mot *organisation* vient du mot grec que Jacques employa quand il dit (1: 4): « Que la patience ait son œuvre (*ergon*) parfaite. » (*Darby*) Ce mot *ergon* signifie *œuvre* ou *action*. Le terme de mécanique *erg* vient de ce même mot et représente l'unité de travail ou d'énergie. Dans son sens premier, une organisation est donc un arrangement qui permet le travail ou l'exécution d'une œuvre: c'est ainsi qu'un organe est un instrument grâce auquel on réalise un certain travail ou fabrique quelque chose. Cela est vrai, tant d'un organe du corps humain que de l'orgue sur lequel un organiste s'efforce de produire des sons harmonieux et mélodieux. Par conséquent, l'organisation de Dieu est un arrangement ordonné et bien enchaîné, dans lequel les créatures dévouées et obéissantes à Dieu peuvent travailler pour une fin commune, en harmonie avec le dessein divin. Cela se fera dans la paix et l'unité, sans heurt ni conflit, mais au contraire avec efficacité, avec une quiétude dynamique, dans un état de cœur et d'esprit tranquille. L'organisation est unie en elle-même. Tous ses membres, en harmonie avec le grand organisateur Jéhovah Dieu, sont aussi en harmonie mutuelle. C'est la sagesse divine parfaite qui rend ce fait possible.

5 L'organisation est théocratique, parce qu'en tout temps, Dieu en est l'organisateur et le directeur en chef. Elle opère théocratiquement parce qu'elle fonctionne de haut en bas, d'après les ordres venant de Dieu par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, et non de bas en haut, comme si les ordres venaient des membres de l'organisation résidant ici-bas. Il y a dix-neuf siècles, Jéhovah Dieu établit par son Fils Jésus-Christ une organisation théocratique parmi les hommes. Etant sur la terre, cette organisation était visible pour les hommes, mais elle faisait partie de la grande organisation universelle gouvernée par Jéhovah.

6 A l'origine, cette organisation théocratique visible ne fonctionna que dans un territoire restreint: la Palestine. Ses premiers membres furent les apôtres de Jésus-Christ et les autres fidèles disciples juifs qui suivaient les traces de leur Maître. Tous étaient consacrés à Jéhovah Dieu en vue d'accomplir uniquement la volonté divine; et c'est parce qu'ils remplissaient cette condition indispensable qu'ils formaient l'organisation de *Dieu*, dans laquelle Jéhovah opérait par son esprit saint. Ils formaient la partie visible de l'organisation universelle, et Jésus-Christ, le Fils glorifié de Dieu, était leur Chef invisible. Il en va de même aujourd'hui: nous devenons membres du peuple organisé de Dieu sur la terre en nous consacrant à lui grâce aux bons offices du « seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous ». (I Tim. 2: 5, 6) Nous étant consacrés à Dieu pour lui appartenir et faire sa volonté, nous devons nous associer aux autres membres de son peuple, nous joindre à eux dans l'accomplissement de la volonté divine, nous intégrant dans l'organisation et exécutant notre travail à notre place. Etant consacrés à Dieu par Jésus-Christ, à qui appartiendrions-nous, si ce n'est à Dieu? Et si nous sommes consacrés à faire ensemble sa volonté, quelle organisation pourrions-nous constituer, si ce n'est l'organisation de Dieu, son organisation théocratique?

7 En nous consacrant à Dieu et en devenant membres de son peuple organisé, nous n'entrons pas dans un triste esclavage, et nous ne perdons pas notre liberté. Bien au contraire! Nous gagnons la véritable liberté, c'est-à-dire que nous sommes délivrés de l'esclavage que faisait peser sur nous l'organisation mondaine de Satan le diable. Nous entrons en possession de la vraie liberté, celle que nous accordent Christ Jésus et la vérité qu'il proclama. — Gal. 4: 31; 5: 1; Jean 8: 32.

8 Nous ne pouvons nier qu'en raison de notre union à l'organisation de Dieu, certaines responsabilités nous incombent. Nous avons été désignés à une place définie en relation avec l'organisation. Par là même, nous avons certaines obligations, que nous sommes tenus de remplir fidèlement, afin de gagner l'approbation divine. Cependant, aucune créature ne nous a forcés ou contraints à faire ce pas de consécration. Nous l'avons fait volontairement, de notre libre arbitre, par amour pour Dieu. Il est raisonnable de penser que nous n'avons pas agi ainsi en vue de devenir les esclaves et serviteurs de quelque créature égoïste qui nous exploiterait injustement. Actuellement, il n'y a que deux maîtres dans l'univers: Jéhovah Dieu et Satan le diable. Nous sommes devenus les esclaves et serviteurs du grand Libérateur, Jéhovah Dieu. C'est lui qui nous donne la pleine liberté de travailler aux œuvres de justice et de bonté. C'est là la seule liberté accordée aux créatures dévouées à Dieu par tout l'univers, et dont elles et toutes les autres créatures, leurs compagnons, pourront bénéficier durant toute l'éternité. L'organisation de Dieu est composée de créatures libres, et lorsque ce monde oppresseur qui a réduit l'humanité en esclavage aura été détruit dans la crise finale qui est proche, alors la libre organisation universelle de Dieu, y compris sa partie visible sur la terre, demeurera.

Avantages

9 En nous identifiant à l'organisation théocratique, nous recueillons des avantages inestimables. L'œuvre que nous accomplissons ensemble, en réalisation de

4 Selon la sagesse divine, en quoi consiste l'organisation de Dieu?
5 Comment cette organisation est-elle théocratique, et quand sa partie visible fut-elle établie?
6 Comment se fait-il que nous formions l'organisation de DIEU sur la terre?
7 En faisant partie du peuple de Dieu, quelle liberté acquérons-nous?
8 Pourquoi, en dépit des responsabilités, jouissons-nous de la liberté?
9, 10 Quels avantages retirons-nous de notre organisation?

la volonté divine, procure des avantages à tous ceux d'entre nous qui y participent. Chacun de nous bénéficie de l'aide de l'autre quand il exécute l'œuvre de Dieu. Notre association nous stimule. L'organisation signifie pour nous une force. Elle signifie notre unification en vue de travailler avec une plus grande efficacité. Elle signifie en outre notre protection dans ce monde méchant.

[10] Dieu a connu par avance les avantages d'une organisation pour son peuple. Il y a des milliers d'années, il inspira le sage à relater pour notre instruction les avantages que peuvent retirer ceux qui font partie de son peuple organisé. Au chapitre 4 du livre de l'Ecclésiaste, nous lisons ce qui suit concernant ces avantages: « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils retirent un bon salaire de leur travail. » (Eccl. 4: 9) Cela est fort juste, car là où deux personnes ou plus travaillent ensemble, il peut y avoir une coopération et une activité réciproques. De telles personnes reçoivent un bon salaire de leur travail en commun, car elles retirent de mutuels avantages d'une semblable coopération et chacun bénéficie de la compagnie de l'autre.

[11] « Car », dit le sage, « s'ils tombent, l'un relève son compagnon; mais malheur à celui qui est seul et qui tombe, sans avoir un second pour le relever! » (Eccl. 4: 10) Celui qui se tient à l'écart de ses compagnons et s'efforce de vivre seul, crée autour de soi un petit monde à lui, dans lequel il préfère passer ses jours en ermite. En s'isolant ainsi, en fuyant la compagnie de ceux qui servent Jéhovah Dieu, il se prive personnellement des bonnes choses résultant de l'association avec l'organisation de Dieu. Il se tient seul; quand il tombe, il tombe seul et reste seul. Il se peut qu'il dise: « J'ai le Seigneur avec moi; lui seul me suffit, car il m'aidera à me relever! » Il est vrai que le Seigneur peut l'aider à se relever, mais actuellement le Seigneur Dieu ne traite pas avec des individus. Il traite avec son organisation théocratique et ne s'occupe que des personnes qui sont *au sein* de celle-ci ou qui se sont placées *sous* la direction de cette organisation. Il ne fait pas d'exception, et n'a pas égard aux personnes qui se retranchent sur elles-mêmes, qui s'isolent de son unique organisation, et il ne traite pas avec elles. Il opérait de la sorte au temps où Israël formait son peuple organisé typique; c'était une ombre des bonnes choses à venir, montrant comment il traiterait avec son peuple consacré de nos jours, depuis la venue de Jésus-Christ, le Chef glorifié de l'organisation théocratique de Jéhovah. Par son organisation placée sous Christ Jésus, Jéhovah Dieu se penche vers les membres de son peuple organisé qui tombent involontairement, et leur tend une main secourable.

[12] Si quelqu'un se détourne de l'organisation divine et suit son propre chemin, refusant la bonté que Dieu accorde par cette organisation, il sera seul dans sa chute. Puisque le Seigneur opère par son organisation, comment pourrait-il aider une personne tombée ainsi, qui a rejeté son organisation et cherché à vivre seule et indépendante? Le Seigneur ne peut que laisser tomber pour la destruction cette personne fière, qui ne compte que sur elle-même. Mais si nous restons en contact avec l'organisation, si nous nous associons à ceux qui lui sont attachés, alors, en cas de chute, nous bénéficierons de l'attention de nos frères. Ceux-ci déploieront leurs efforts désintéressés pour nous relever et nous aider à nous tenir debout, afin que nous puissions rester intègres envers Dieu. L'organisation divine se tient prête à nous venir en aide. Si nous lui sommes fermement attachés et nous conformons à ses instructions, alors, au moment du besoin, elle nous prouvera sa reconnaissance et mettra à notre service tout ce qu'elle pourra. Elle viendra loyalement à notre aide et s'efforcera de nous relever pour que nous puissions poursuivre notre course.

[13] Le sage décrit ensuite deux voyageurs marchant dans la nuit et se voyant dans l'obligation de camper au dehors. Il fait froid. Si l'un d'eux couche seul, il risquera de prendre froid. Mais si les deux couchent l'un près de l'autre, ils se réchaufferont mutuellement. « De même, si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? » (Eccl. 4: 11) Comme ces paroles nous conviennent aujourd'hui! Nous voyageons à travers un monde froid, inique, plongé dans les ténèbres du « temps de la fin ». C'est l'époque dont Jésus a parlé en ces termes: « Parce que l'iniquité prévaudra, l'amour de plusieurs sera refroidi. » (Mat. 24: 12, *Darby.*) Malheur à quiconque pense qu'il peut se reposer sur les lauriers du service qu'il a accompli autrefois dans l'œuvre de Dieu et, en conséquence, se retirer et vivre seul. Malheur à quiconque pense pouvoir se reposer dans l'étroitesse de son égoïsme, suivant une voie facile, ne se reconnaissant aucune obligation envers ses frères et ne faisant rien qui puisse contribuer à leur bien-être. *Voici* le sort que la Bible prédit à une telle personne: Elle se refroidira dans son zèle pour le Seigneur Dieu, manquera de le servir, frissonnera des craintes du monde et se raidira dans son inaction spirituelle. En fin de compte, elle connaîtra le froid de la mort, de la « seconde mort », d'où il n'y a aucun espoir de réchauffement à la vie par la résurrection.

[14] C'est pourquoi il est nécessaire que nous marchions ensemble et bénéficions du contact étroit de nos frères dans le Seigneur. La Parole de Dieu, très explicite à ce sujet, nous dit en Hébreux 10: 24-27: « Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour. Car, si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés, mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. » Oui vraiment, c'est en veillant l'un sur l'autre, sans égoïsme, afin de nous exciter à l'amour de Dieu et aux bonnes œuvres dans son service, c'est en nous exhortant dans la foi et le dévouement, que nous recueillerons les avantages nommés par la Parole de Dieu. Nous nous attacherons fermement à la Parole

11 Pourquoi est-ce une malédiction que de tomber seul, loin de l'organisation?
12 Quand et comment l'organisation aidera-t-elle celui qui tombe?
13 Qu'arrive-t-il à celui qui essaie d'avoir chaud de lui-même?
14 Pourquoi ne devons-nous pas oublier de nous assembler?

et nous n'abandonnerons pas l'assemblée dans le Seigneur.

15 Souvenons-nous des deux disciples marchant sur le chemin d'Emmaüs, le jour de la résurrection de Jésus. Lorsque le Sauveur ressuscité se joignit à eux tandis qu'ils cheminaient tristement, ils firent l'expérience de tout le bénéfice que l'on peut retirer de la participation à l'organisation de Dieu. Il leur expliqua les Ecritures saintes, leur révéla finalement son identité, puis disparut. Cette rencontre leur donna-t-elle de la chaleur spirituelle? Certes oui, car ils dirent: « Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Ecritures? » (Luc 24: 13-32) Rappelons-nous également le temps où l'apôtre Paul prisonnier des soldats romains, monta, fatigué et supportant ses épreuves, vers la ville de Rome. Entendant parler de lui, ses frères de Rome allèrent à sa rencontre jusqu'au Forum d'Appius et aux Trois-Tavernes, afin d'entrer plus vite en contact avec lui. Lorsque Paul vit ces frères bien qu'étant fort de cœur, il se sentit encore davantage fortifié. Le récit nous dit: « Paul, en les voyant, rendit grâces à Dieu, et prit courage. » — Actes 28: 14, 15.

16 Des expériences semblables aux précédentes exercent aujourd'hui sur nous les mêmes effets. Quand nous nous efforçons de rester en contact avec nos fidèles frères dans ce monde hostile, ce qui est illustré par les deux voyageurs couchant l'un à côté de l'autre dans le froid du dehors, nous nous réchauffons et nous stimulons spirituellement. Nos frères nous aident en conversant agréablement et utilement avec nous, en discutant de la Parole et du service de Dieu. Nos cœurs brûlent au dedans de nous à mesure que la Parole de Dieu nous est rendue intelligible grâce à l'organisation théocratique dirigée par Christ. Quand nous regardons nos frères et que nous sentons leur appui moral tout en marchant sur le chemin du service, qui est bien souvent difficile à parcourir, cela renouvelle notre courage, car nous voyons avec quel sérieux, avec quelle hardiesse et avec quelle assurance ils servent également notre Dieu. Spontanément, nous lui rendons grâces à ce simple spectacle, puisqu'il nous permet d'être les compagnons de travail de tels frères.

Soutien mutuel

17 Pour renforcer son argumentation relative à une coopération organisée, le sage ajoute cette dernière illustration: « Et si quelqu'un est plus fort qu'un seul, les deux peuvent lui résister; et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement. » (Eccl. 4: 12) Ou comme le rend la version synodale: « Et si un assaillant l'emporte sur un homme seul, deux hommes pourront lui résister. Un lien formé de trois cordons est difficile à rompre. » Ce qui revient à dire qu'un ennemi peut prévaloir contre une seule victime, alors que s'il s'en prend à deux personnes, il ne sera pas le plus fort. Deux personnes peuvent, en effet, offrir un front uni à l'agresseur commun. L'une peut venir à la rescousse de l'autre et la défendre. C'est en complète harmonie avec ce fait que le Seigneur envoya deux par deux ses apôtres et ses soixante-dix évangélistes en mission dans des endroits inconnus. — Marc 6: 7; Luc 10: 1; Actes 13: 2; 15: 39, 40.

18 Les apôtres vécurent et travaillèrent en Palestine, à la fin de l'état de choses spécial qui existait parmi les Juifs; quant à nous, nous vivons et travaillons au « temps de la fin » de ce monde. Satan le diable a été précipité du ciel sur la terre et sa colère est grande, car il sait qu'il ne lui reste plus que peu de temps avant la guerre finale d'Armaguédon. Nous n'ignorons pas que le reste visible et terrestre de la « femme » de Dieu ou organisation théocratique est l'objectif principal de ses attaques. Du fait qu'une multitude de personnes de bonne volonté s'associe à ce reste, Satan dirige également ses traits contre ces personnes. Tout particulièrement entre les années 1933 et 1945, Satan, par son organisation méchante, déversa un flot d'armées nazies, fascistes, nationalistes, fanatiques et religieuses contre le reste de Jéhovah et ses compagnons, afin de les submerger.

19 Les forces armées démocratiques résistèrent à ce flot nazi, fasciste, nationaliste et religieux, qui se ruait avec violence, et l'engloutirent. Nous sommes maintenant dans la période d'après-guerre, mais le danger d'assauts concentrés ultérieurs lancés par le monde coalisé de Satan, n'est pas passé. La lutte de Satan contre le reste de la « femme » de Dieu ou organisation théocratique n'est pas terminée, le texte prophétique qui s'applique à cette période d'après-guerre nous en avertit comme suit: « Le dragon [déçu de n'avoir pas pu engloutir le reste par le fleuve], furieux contre la femme, s'en alla faire la guerre au reste de ses enfants, qui observent les commandements de Dieu et qui gardent le témoignage de Jésus. » (Apoc. 12: 17, *Vers. syn.*) Il saute aux yeux que nous nous trouvons maintenant dans une situation plus périlleuse encore, au sein d'un monde hostile ligué contre Dieu, contre son Royaume et contre les ambassadeurs et représentants visibles sur la terre, de ce Royaume. Le monde entier est ligué, sous l'influence de Satan le diable, dans une conspiration contre le reste obéissant et ses alliés de bonne volonté. Personne parmi nous ne peut se permettre d'avoir confiance en lui-même jusqu'à penser qu'il pourrait se tenir debout tout seul. Si quelqu'un pense pouvoir le faire, l'ennemi, au complet, est certain de l'engloutir. S'il s'imagine également pouvoir tenir de ses propres forces, en dehors de l'organisation théocratique, Dieu fera en sorte qu'il puisse constater lui-même combien il est faible. Il permettra que la personne têtue et insensée soit vaincue par l'ennemi et partant détruite.

20 Pour sa sécurité, le peuple de Dieu a besoin de former un bloc homogène sous la direction du Très-Haut. Il est nécessaire que tous ses membres, par toute la terre, agissent ainsi, sans tenir compte des frontières nationales, des différences raciales, des coutumes et habitudes provinciales, des formes politiques de gouvernement, ni de tous les autres fac-

15 Quelles illustrations avons-nous de deux disciples et de Paul?
16 Comment des expériences semblables aux précédentes exercent-elles aujourd'hui sur nous le même effet?
17 Comment deux valent-ils mieux qu'un, lorsque l'ennemi attaque?
18, 19 Dans cette période d'après-guerre, pourquoi l'ennemi vaincra-t-il une personne isolée?
20 Pourquoi est-il nécessaire que nous soyons solidaires les uns des autres, et de quelle manière?

teurs de division des peuples de la terre. Afin de tenir ferme sous tous les assauts ennemis que l'avenir nous réserve, il est nécessaire que nous nous liguions en une assemblée unie sous notre Chef Christ Jésus. Il faut que nous marchions côte à côte, nous soutenant mutuellement pour affronter en rangs serrés et compacts l'adversaire commun. Ce faisant, soyons inébranlables, car nous avons tous pris position en faveur de notre Roi Jésus-Christ, le grand « Chef des peuples » institué par Jéhovah; alors, nous ne faiblirons pas dans notre position personnelle, mais nous nous fortifierons et résisterons aux assauts de ce monde, jusqu'à ce que l'ennemi ait lancé sa dernière attaque à la bataille d'Armaguédon, et que notre Chef invincible l'ait complètement balayé de l'univers.

21 En toute sagesse, nous resterons attachés à l'organisation théocratique de Jéhovah, en nous souvenant de cette simple, mais puissante image: « la corde à trois fils ne se rompt pas facilement », ou ne se rompt pas rapidement. Si nous détordons une corde à plusieurs fils et prenons chaque fil séparément, nous pouvons les rompre rapidement, sans que nos doigts aient à faire beaucoup d'efforts. Mais essayons de tresser les trois fils, et nous ne pourrons pas si facilement et si rapidement rompre la corde. Voilà pourquoi les ennemis nazis, fascistes et religieux ont été incapables de briser, de disperser et de détruire les témoins de Jéhovah et d'empêcher leur accroissement par toute la terre. En déclenchant la guerre-éclair, l'ennemi pensait pouvoir s'en débarrasser rapidement; mais il échoua, parce que, convenablement instruits depuis des années, nous étions tous liés l'un à l'autre dans l'unité qui caractérise l'organisation de Dieu, faisant tous une seule et même chose, ayant tous un point de vue commun, obéissant tous aux mêmes instructions théocratiques provenant de l'organisation divine, et refusant tous de fuir et de nous disperser sous les feux de l'ennemi. Il n'est donc pas surprenant que nous soyons sortis de la deuxième guerre mondiale, mieux organisés, beaucoup plus forts, bien plus nombreux que lorsque nous y sommes entrés, et cela à la plus grande louange du Dieu tout-puissant.

L'origine des instructions

22 Il est tout à fait logique que le grand Dieu de l'organisation universelle doive avoir et ait en fait une organisation visible parmi son peuple sur la terre, et que cette organisation s'étende tout autour du globe. Ainsi que le prédisaient les Ecritures, en son sein se trouvent des personnes de toutes les nationalités, races, couleurs, langues, de coutumes et de cultures différentes. Etant donnée l'existence de tant d'éléments disparates susceptibles de créer des divisions, cette organisation qui s'étend tout autour de la terre, ne pourrait pas agir en unité dans le Seigneur, si elle n'avait pas un corps dirigeant visible comme centrale. C'est uniquement au moyen de ce corps dirigeant central que peut se poursuivre, dans la solidarité, un travail d'ensemble selon les instructions communes sur l'organisation. Il y a dix-neuf siècles, lorsque Jéhovah Dieu établit par Christ Jésus une organisation théocratique sur la terre, il existait un corps dirigeant visible. La nécessité de la présence d'une centrale dirigeante doit être encore plus pressante de nos jours qu'elle ne l'était au premier siècle, puisque l'assemblée de ces consacrés à Jéhovah Dieu est plus grande aujourd'hui. Où donc cette centrale est-elle localisée de nos jours?

23 Avant de répondre à cette question, et pour nous préparer à y répondre, nous poserons une autre question: Où se trouvait cette centrale au premier siècle, au temps des apôtres, et qui la composait? Tout de suite, nous serions enclins à chercher un point géographique où le corps directeur se serait trouvé. Eu égard à sa position, c'est apparemment à Jérusalem, en Palestine, que ce corps était localisé. Selon les faits scripturaux, le corps directeur était composé des douze apôtres de Christ et des frères les plus anciens qui leur étaient étroitement associés dans des positions importantes en vue de diriger les assemblées chrétiennes. Le quinzième chapitre des Actes des Apôtres nous raconte comment il devint nécessaire de régler une fois pour toutes une question vitale qui se posait, et comment, en un moment critique, le corps dirigeant de l'Eglise se réunit dans la ville de Jérusalem pour résoudre cette question à l'aide de la Parole et de l'esprit de Dieu. Ayant pris une décision unanime, il envoya aux églises en général des instructions relatives à l'organisation, par l'intermédiaire de messagers spéciaux, au nombre desquels l'apôtre Paul.

24 Les frères chrétiens de ce temps-là possédaient certes les Ecritures hébraïques ou leur traduction grecque des Septante, mais ils acceptèrent également l'aide et les instructions que Dieu leur donna par son corps dirigeant visible composé des apôtres et des frères anciens que Dieu leur avait associés en leur donnant des positions comportant des responsabilités. En Actes 2: 41, 42, notre attention est attirée sur ce point. Nous y lisons: « Ceux qui acceptèrent la prédication de Pierre furent donc baptisés; et, ce jour-là, leur nombre s'accrut de trois mille personnes environ. Or, *ils persévéraient dans la doctrine des apôtres* et dans la communion fraternelle; ils rompaient le pain et priaient ensemble. » (*Vers. syn.*) Vous remarquerez ce qu'établit cette déclaration sur la façon dont, à partir de la Pentecôte, les croyants prêtèrent une constante attention à l'enseignement, à la doctrine et à l'instruction des apôtres, et se tinrent ainsi en communion fraternelle avec eux. Par la suite, la doctrine ou l'enseignement des apôtres et de leurs frères associés fut couchée par écrit, afin d'être préservée et ajoutée aux Ecritures hébraïques, en vue de former la Bible complète. Ces nouveaux écrits inspirés, rédigés tout d'abord pour la plupart en grec populaire, eurent une autorité égale à celle des anciennes Ecritures hébraïques et constituèrent une partie des instructions sur l'organisation contenues dans toute la Bible.

25 Tout chercheur honnête sera forcé d'admettre

21 Comment, semblable à une corde de trois fils, avons-nous résisté aux assauts de la deuxième guerre mondiale?
22 Pourquoi doit-il exister aujourd'hui un corps dirigeant, une centrale visible?

23 Où, apparemment, se trouvait un tel corps au premier siècle?
24 Outre les Ecritures hébraïques, à quoi devons-nous également faire attention, et pourquoi?
25 Quelles sont les instructions sur l'organisation qui furent promulguées de Jérusalem?

que ces instructions sur l'organisation de l'Eglise ne furent pas toutes composées à Jérusalem, ni toutes envoyées de cet endroit. Quant aux vingt-sept livres des Ecritures grecques chrétiennes, tous, à l'exception peut-être de l'épître du disciple Jacques, furent écrits en dehors de Jérusalem. Jacques était un frère ancien associé aux apôtres à Jérusalem, et il semble que c'est dans cette ville qu'il écrivit sa précieuse lettre aux tribus spirituelles du peuple de Dieu. On pense également que l'évangile de Matthieu et la lettre de Jude furent écrits en Palestine, mais on ne sait pas avec certitude dans quelle ville.

26 C'est à Antioche, ville de Syrie, que l'apôtre Paul écrivit son épître aux Galates. Au cours de son troisième voyage missionnaire, il vint à Ephèse, ville de la province romaine d'Asie, et y écrivit sa première épître aux Corinthiens. Là encore, il écrivit plus tard son épître à Tite. Il semble également que l'apôtre Jean finit ses jours à Ephèse et y écrivit son évangile, ainsi que sa première, sa deuxième et sa troisième épîtres. Quant au livre de l'Apocalypse, il l'écrivit dans l'île de Patmos, non loin d'Ephèse.

27 Toujours au cours de son troisième voyage missionnaire, l'apôtre Paul se rendit à Philippes, ville de Macédoine, et y rédigea sa seconde lettre aux Corinthiens. C'est aussi en Macédoine qu'il écrivit plus tard sa première épître à son compagnon de service, le jeune Timothée. Ensuite, il vint à Corinthe même, et y composa sa puissante épître aux Romains. Lors d'une visite antérieure à Corinthe, il y avait écrit ses deux épîtres aux Thessaloniciens. Par la suite, il fut mené à Rome; c'est dans cette ville que neuf livres des Ecritures chrétiennes grecques furent écrits. Les évangiles de Marc et de Luc et le livre des Actes des Apôtres furent évidemment composés sous sa surveillance. Paul dicta ou écrivit lui-même ses lettres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon, ainsi que sa seconde épître à Timothée et celle aux Hébreux. Alors l'apôtre Pierre voyagea vers le nord-est, vers la ville de Babylone (en Mésopotamie), où il rédigea sa première épître, et peut-être aussi sa seconde.

28 Il est donc clair que bien peu des instructions écrites inspirées concernant l'organisation et contenues dans les Ecritures chrétiennes grecques, provinrent de Jérusalem. D'autre part, quel que fût l'endroit où se trouvaient des membres du corps dirigeant de l'Eglise au premier siècle, ils rédigeaient là des instructions sur l'organisation de l'œuvre. Christ Jésus, la Tête invisible de l'Eglise, était l'agent de liaison invisible entre eux tous, les inspirant de l'esprit de Dieu et les maintenant mutuellement en harmonie. C'est pour cela que la présence en un endroit de membres du corps dirigeant de l'Eglise était le facteur déterminant la position géographique d'où étaient envoyées les instructions sur l'organisation. Que peut-on dire alors de l'emplacement actuel du corps directeur visible de l'organisation théocratique sur la terre?

29 Dix-neuf siècles nous séparent maintenant du temps des apôtres de Christ. Mais ce fait ne rend ni impossible ni même invraisemblable l'existence actuelle d'une organisation théocratique terrestre, pour la bonne raison que Jésus-Christ, le Chef invisible de l'organisation, donna cette assurance à ses disciples: « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Mat. 28: 20) La partie visible de l'organisation théocratique existe encore sur la terre en ce « temps de la fin » de ce monde. Elle s'est accrue jusqu'à s'étendre tout autour du globe, et inclut des personnes consacrées de tous les peuples, races, nationalités et langues. Pour faire échec à tous les facteurs de division tels qu'ils existent actuellement entre les peuples et les races de la terre, nous devons avoir un corps directeur central, reconnu. Il doit y avoir sur la terre des agents visibles agissant comme serviteurs de Jéhovah Dieu et de son Christ et émettant des instructions. Ici, la question se pose à nouveau: Où devrions-nous maintenant chercher le corps dirigeant visible de l'organisation? La position géographique ayant été un des points de la discussion, regarderons-nous vers Jérusalem d'où les instructions sur l'organisation furent autrefois promulguées? Comment pourrions-nous agir ainsi? Après sa destruction en l'an 70 de notre ère, Jérusalem ne pouvait demeurer le centre de l'organisation visible de Jéhovah sur la terre. De plus, aucune prophétie biblique correctement interprétée ne montre que Jérusalem serait rétablie comme centre visible de l'organisation de Jéhovah au moment où Christ reviendrait et entrerait dans son Royaume.

30 Nous tournerons-nous vers Ephèse, où les apôtres Paul et Jean rédigèrent une bonne partie des instructions chrétiennes sur l'organisation, et où se tinrent quatre grands conciles au début de l'histoire religieuse? Nous pourrions difficilement le faire, car Ephèse n'est plus aujourd'hui qu'un village nommé Aya Soluk, en Turquie, où l'islamisme prévaut. L'ancienne ville est en ruines et des fouilles sont faites sur son site primitif. Les personnes qui attacheraient de l'importance aux données géographiques pourraient maintenant tourner les regards vers la Grèce, vers les villes de Philippes et de Corinthe, d'où Paul, en qualité de membre du corps dirigeant, envoya des instructions sur l'organisation que nous suivons encore de nos jours. L'ancienne Philippes est maintenant en ruines, et les témoins de Jéhovah subissent dans toute la Grèce de grandes persécutions de la part du clergé de l'organisation orthodoxe grecque. Ces témoins ne regardent pas à un endroit quelconque de leur propre pays pour en recevoir les instructions qu'il leur faut aujourd'hui. Tournerons-nous les regards vers Rome, la soi-disant « ville éternelle », où Paul et ses compagnons de service inspirés écrivirent neuf des livres des Ecritures chrétiennes grecques? La réponse est toujours négative. En plus de tout son répugnant passé, Rome a été le siège du noir fascisme. Elle est aussi la proche voisine de la Cité du Vatican, dont la hiérarchie religieuse, occupant des positions stratégiques par toute la terre, a dirigé une campagne d'opposition et de persécution contre les témoins de Jéhovah. Ce n'est que tout ré-

26, 27 Où le reste des instructions fut-il rédigé?
28 Si ce n'est pas l'emplacement géographique qui comptait, quel était le facteur déterminant l'endroit d'où furent données les instructions?
29 Pourquoi ne regarde-t-on pas vers Jérusalem si l'on veut trouver le corps dirigeant central de nos jours?
30 Pourquoi ne tournerons-nous pas les regards vers Ephèse, vers des villes grecques ou vers Rome?

cemment qu'un groupe d'un peu plus d'une dizaine de témoins de Jéhovah a été organisé dans cette ville ancienne.

[31] En observant que l'apôtre Paul se déplaça vers l'ouest, vers Rome, et vraisemblablement vers l'Espagne (Rom. 15: 24, 28), en remarquant également que ce périodique, *La Tour de Garde*, est publié encore plus vers l'ouest, dans ce que l'on appelle l'« hémisphère occidental », éliminerons-nous les autres emplacements et chercherons-nous en Amérique le corps dirigeant visible? Cette idée nous viendra-t-elle parce que l'Amérique est actuellement la principale nation démocratique de la terre, qu'elle est la plus puissamment armée et confère par conséquent un certain prestige à tout ce qui émane d'elle? Nous posons donc cette question aux lecteurs consacrés de *La Tour de Garde*, qu'ils soient ou non Américains: Vous qui êtes dévoués au Seigneur Dieu, tournez-vous vos regards vers l'*Amérique* lorsque vous cherchez le corps dirigeant visible, tel qu'il existait au premier siècle, au temps des apôtres? Votre réponse unanime, nous l'imaginons bien, est un non catégorique, et c'est en effet la réponse correcte et scripturale.

[32] Vous lecteurs, qui, par toute la terre, lisez par milliers les publications de la WATCH TOWER SOCIETY, depuis que le premier numéro de *La Tour de Garde* parut à Pittsburgh (Pensylvanie), en 1879, vous n'avez certainement pas accepté le message du Royaume de Jéhovah Dieu par Christ Jésus parce qu'il était publié et imprimé dans une ville d'Amérique. Ce message n'est pas un produit de l'américanisme. Que depuis 1909, sa principale maison d'édition soit située à Brooklyn (New-York), ne fait pas du message que vous avez accepté un produit américain. Le fait que des sommes d'argent données par de nombreux milliers de témoins de Jéhovah en Amérique, aient été utilisées pour acheter des propriétés dans d'autres pays en vue d'y établir des filiales, ne peut permettre de taxer d'américanisme ce message du Royaume. En outre, que les témoins de Jéhovah en Amérique aient à certains moments utilisé les services diplomatiques du gouvernement des Etats-Unis, à la fois dans leur pays et à l'étranger, pour protéger les propriétés de la WATCH TOWER SOCIETY, pour rentrer en possession de celles-ci après la deuxième guerre mondiale, pour défendre et apporter quelque soulagement aux frères persécutés en Grèce, en Allemagne, en Yougoslavie et en d'autres pays, cela ne fait pas de cette organisation et de son message un produit américain.

[33] Afin de protéger son droit de prêcher l'évangile du Royaume à travers les possessions de l'empire romain, l'apôtre Paul fit valoir sa citoyenneté romaine, et refusa finalement que son cas soit laissé entre les mains du tribunal de Jérusalem, disant: « C'est devant le tribunal de César que je comparais, c'est là que je dois être jugé... J'en appelle à César. » (Actes 16: 37, 38; 22: 25–29; 25: 10–12) Ce recours fréquent à ses droits, exemptions et immunités conférés par la citoyenneté romaine de Paul, a-t-il fait de son message un message romain? Nullement! Il n'en est pas autrement de nos jours, quand les témoins de Jéhovah en Amérique tirent parti de leur citoyenneté naturelle, des institutions démocratiques existant dans leur pays, quand ils recourent aux ressources multiples qu'il est possible d'utiliser en Amérique pour la publication massive du message, quand ils usent des dispositions et règlements légaux qui sont garantis pareillement à tous les citoyens. Ces faits ne font pas de l'organisation et de son œuvre de témoignage une institution américaine. Ces réalités ne font pas du message une propagande américaine, comme le prétend le clergé de l'Amérique latine et d'ailleurs. L'œuvre de témoignage poursuivie dans les pays étrangers n'est pas faite pour américaniser les gens, ni pour instruire les croyants dans les manières et la culture américaines. De même que les frères chrétiens de Macédoine et d'Achaïe (Grèce) contribuèrent jadis au soutien financier de leurs frères de Jérusalem, de même les témoins de Jéhovah en Amérique usent-ils de tous les moyens, ressources, occasions et avantages trouvés dans ce pays pour le bien, pour l'avancement de l'organisation de Dieu, à la fois dans leur pays et à l'étranger.

Une organisation théocratique et non nationaliste

[34] La majorité de la population américaine n'a pas accepté le message du Royaume, bien que depuis 1879 celui-ci soit publié principalement en Amérique. Aux Etats-Unis, sur une population de plus de 140 millions d'habitants, il n'y eut que 73 512 témoins de Jéhovah pour publier activement le message dans le champ en avril 1947, qui fut un mois record. Le nombre des personnes intéressées et bien disposées, lisant et étudiant les publications de la WATCH TOWER SOCIETY, est relativement faible en comparaison de la population totale. Bien qu'en Amérique un prodigieux témoignage ait été rendu au Royaume de Dieu, il n'en est pas moins vrai que les paroles suivantes de Jésus s'appliquent aux témoins de ce pays: « Un prophète n'est pas sans honneur, si ce n'est dans sa patrie et dans sa maison. » — Mat. 13: 57, *Glaire & Vigouroux*.

[35] D'autre part, en 1946, il y avait aux Etats-Unis 24 402 124 catholiques romains, 2 227 524 épiscopaliens, 9 900 000 méthodistes, 5 000 000 de luthériens, 14 000 000 de baptistes et 3 000 000 de presbytériens. Il y a donc aux U.S.A. 59 millions de religionistes de plus que de témoins de Jéhovah. Il en est ainsi, bien que *tous* les mouvements religieux représentés par ces nombreux adeptes tirent leur origine en dehors de l'Amérique: en Europe et en Grande-Bretagne. L'attitude de la plupart des Américains à l'égard de la vérité du Royaume si largement répandue dans leur pays est semblable à celle de la majorité des peuples dans tous les pays étrangers. Elle ressemble à celle de Nathanaël qui, entendant dire que Jésus venait de Nazareth, s'écria: « Peut-il venir de Nazareth quelque chose de bon? » (Jean 1: 46) D'une manière semblable, l'Amérique ayant été liée d'une façon proéminente à la proclamation du message du Royaume

31 Regardez-vous donc vers l'Amérique? Quelle est la réponse correcte?
32 En dépit de quels faits ce message et cette œuvre ne sont-ils pas américains?
33 Comment l'exemple de Paul montre-t-il qu'il n'est pas question ici d'un effort américain?

34, 35 Faites la comparaison entre la popularité de la vérité du Royaume et celle des religions.

et à l'œuvre du Royaume depuis 1879, et étant d'autre part un pays neuf, sans culture propre en comparaison des nations de la terre d'origine plus ancienne, beaucoup de personnes éprouvent des préjugés contre le message et disent: « Peut-il venir quelque chose de bon de *ce* pays-*là*? »

36 Cependant, cette façon de voir les choses en rapport avec des données géographiques, est mauvaise et trompeuse: ceci s'applique aussi au corps directeur visible du peuple organisé de Jéhovah sur la terre. L'emplacement matériel ou géographique du corps dirigeant n'a aucune importance, non plus que la nationalité de ses membres. Quant aux apôtres, obéissant au commandement de Jésus d'aller faire des disciples parmi toutes les nations et d'être ses témoins tant à Jérusalem qu'au sein de tous les peuples et jusqu'aux extrémités de la terre, ils changeaient de résidence, allaient, en missionnaires, de lieu en lieu et donnaient des instructions sur l'organisation de l'œuvre à mesure que celles-ci devinrent nécessaires et leur furent inspirées par Dieu au moyen de son esprit. Ce fait à lui seul détruit la fiction selon laquelle l'emplacement géographique serait le facteur déterminant la question. Dans ce vingtième siècle, particulièrement depuis 1914, le Dieu tout-puissant a pu opérer dans une partie de la terre aussi bien que dans une autre par son corps dirigeant central, car c'est depuis 1914 que ce verset s'applique concernant le Royaume: « A Jéhovah est la terre et ce qui la remplit, le monde et tous ceux qui l'habitent. » (Ps. 24: 1, *Crampon*; I Cor. 10: 26, 28, *Lausanne*) Dieu déclare: « Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied. » C'est donc en un endroit quelconque de son marchepied que Jéhovah Dieu peut mettre son corps dirigeant visible et l'utiliser, car toute la terre est *sa* propriété, et non celle des Etats-Unis, de l'Empire britannique et de sa Fédération de nations, ou encore des Nations unies. Si, par la suite, Dieu désire changer l'emplacement géographique, il a le droit et le pouvoir de le faire. Il n'est lié par aucune tradition locale.

37 L'heure est venue où s'appliquent les paroles que Jésus adressa à cette femme près du puits, au pied du mont Garizim en Samarie: « Femme, ... crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père... Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité. » C'est pour cela qu'en n'importe quel endroit où les sincères adorateurs servent et glorifient Dieu en esprit et en vérité, ils sont acceptés par lui, sans que la nationalité ou la résidence influe pour ou contre la personne. (Jean 4: 21, 23) Ce n'est donc ni la nationalité ni l'emplacement géographique qui comptent au sujet du corps dirigeant, mais bien l'existence, la présence des fidèles serviteurs consacrés de Jéhovah, serviteurs désignés ayant l'esprit théocratique. Ces disciples dévoués au Chef de l'organisation théocratique, Christ Jésus, sont ceux dont Jéhovah Dieu se sert pour diriger, conseiller et servir son peuple consacré sur toute la terre.

36 Pourquoi a-t-on tort d'examiner la question en ayant à l'esprit des considérations géographiques?
37 Qu'est-ce qui compte alors, concernant le corps dirigeant? Pourquoi?

Où regarder?

38 Finalement, revenons une fois de plus à la question: Où devons-nous regarder pour trouver actuellement le corps central directeur des témoins de Jéhovah sur la terre? La réponse scripturale, donc la seule juste, est celle-ci: Vers l'organisation théocratique sur laquelle Jéhovah Dieu, l'organisateur, a placé son Roi Christ Jésus pour en être la Tête invisible. Telle est la voie indiquée dans Esaïe 51: 1-3, où le Seigneur dit: « Entendez-moi, vous qui poursuivez la justice, vous qui cherchez Jéhovah; considérez le rocher d'où vous avez été taillés et la carrière d'où vous avez été tirés. Considérez Abraham, votre père, et Sara qui vous a enfantés; car je l'appelai quand il était seul, et je l'ai béni et multiplié. Car Jéhovah a consolé Sion. » (*Crampon*) Ce passage signifie:* Regardez à Jéhovah Dieu, le plus grand Abraham, comme étant le grand Rocher, le grand Constructeur et Consolateur; regardez à son organisation théocratique universelle qui est la plus grande Sara, de qui vous avez été tirés ou produits, à qui vous devez votre existence chrétienne. En Galates 4: 22-31, l'apôtre Paul se réfère à cette Sara antitypique, l'organisation universelle de Jéhovah Dieu, quand il dit: « Mais la Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4: 26) C'est pourquoi les membres du corps directeur visible du peuple organisé de Dieu sur la terre doivent venir de cette organisation théocratique universelle et toujours demeurer soumis à son principal membre et Chef, Christ Jésus, le Roi des rois.

39 En harmonie avec ces faits scripturaux, lorsque vous cherchez le corps dirigeant visible, vous regarderez à ceux qui font partie de l'organisation théocratique, de la Sara antitypique, qui n'est pas localisée en une quelconque partie de la terre. Alors vous chercherez parmi eux des serviteurs pleinement dévoués à Dieu, dont les motifs d'action sont théocratiques et qui sont en parfait accord avec les dispositions théocratiques et avec les instructions sur l'organisation. Ces instructions sur l'organisation théocratique sont basées sur la Parole écrite et inspirée de Dieu. Nous ne nous attendons pas à ce que le corps dirigeant actuellement sur la terre soit un corps inspiré. Nous lui demandons d'être attaché à la Parole inspirée de Dieu, de diriger les affaires en harmonie avec elle, et de publier le message qui en émane. Voilà, lecteurs de *La Tour de Garde*, la raison pour laquelle vous avez accepté le message et aidé à le propager, en obéissance aux instructions qui vous ont été données relativement à la manière de le prêcher; vous n'avez donc pas agi ainsi parce que ce message a été principalement publié aux Etats-Unis et qu'on y a fait les plus grands efforts à cette fin depuis 1879. Vous avez agi ainsi parce que vous pouvez prouver que le message et l'organisation qui le publie sont en accord avec la Parole de Jéhovah et avec son esprit.

40 L'histoire actuelle du peuple organisé de Jéhovah montre que, tout particulièrement depuis 1879, le corps dirigeant visible de l'organisation est lié à

* Voir « La Tour de Garde » (angl.) du 15 janvier 1946, pp. 19 à 22.

38 D'après Esaïe 51: 1-3, où devons-nous donc regarder?
39 Que demandez-vous du corps dirigeant central?
40 Depuis 1879, à quoi le corps dirigeant est-il lié?

l'association légale nommée Watch Tower Bible & Tract Society, fondée dans l'Etat de Pensylvanie en 1884; l'un s'identifie avec l'autre. Cette association légale a actuellement sa principale maison d'édition et ses bureaux à Brooklyn (New-York). Elle est simplement un serviteur légal et une société d'édition au service de la société mondiale des membres du reste oint de Jéhovah, ainsi que de tous leurs compagnons de bonne volonté.

41 Cependant, cette société des membres du reste oint sur toute la terre ne coopère pas avec l'association légale et le corps dirigeant qui y est lié, simplement parce que cette association se trouve en Amérique. Ce n'est pas davantage à cause de la situation géographique de cette association qu'en nombre toujours croissant, des hommes de bonne volonté acceptent les instructions sur l'organisation qui émanent d'elle et persévèrent dans ces instructions. Le reste et les personnes de bonne volonté coopèrent avec le corps dirigeant central, visible, parce que ce dernier est en accord avec l'organisation théocratique, qu'il publie le message et émet des instructions et des directives en complet accord avec le Livre théocratique de Dieu, la Bible. C'est dans l'intérêt de la paix et de l'unité du peuple de Dieu qu'ils agissent ainsi dans tous les pays. Ils sont attachés au corps dirigeant, non pas à cause des personnalités qui le composent ou à cause de leur nationalité. Non! Car depuis le premier siècle, les membres fidèles du corps dirigeant ont changé par suite de décès ou d'autres circonstances, rendant nécessaire leur remplacement par d'autres frères. Le seul membre du corps dirigeant qui n'ait pas changé durant ces dix-neuf siècles, c'est le principal: l'invisible et immortel Jésus-Christ. D'autres personnalités parmi les membres du corps dirigeant peuvent changer au cours des années, selon qu'il plaît à Dieu de mettre tel ou tel membre dans son organisation; mais les exigences théocratiques reposant sur ce corps ne changent pas.

42 C'est à cause de la réalisation de ces exigences théocratiques en harmonie avec la Parole de Dieu, que le reste oint et la multitude de ses compagnons de bonne volonté s'attachent au corps dirigeant et se soumettent à lui avec confiance dans le Seigneur. (Voir I Pierre 2: 13–17 et Tite 3: 1.) Ils suivent cette règle: « Dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair. » (II Cor. 5: 16) Ils savent d'après l'histoire de la Watch Tower Bible & Tract Society, histoire qu'ont vécue certains lecteurs de ce périodique, que Jéhovah Dieu a béni la Société légale qui sert son peuple au sein de son organisation théocratique. Depuis des années, il utilise le corps directeur lié à la Société pour diriger et faire exécuter sur la terre l'œuvre qu'il approuve. Durant des années d'opposition et de persécution universelles, y compris deux guerres mondiales, il a préservé cette Société, afin, de toute évidence, de mener son œuvre jusqu'à l'achèvement, avant la bataille d'Armaguédon. Par la grâce de Dieu, c'est actuellement la seule organisation qui défende une neutralité pure et totale à l'égard des controverses et conflits de ce monde divisé, car c'est de tout cœur et sans réserve qu'elle prend parti pour le Royaume de Jéhovah établi dans les cieux en 1914. C'est à la proclamation de ce Royaume à toutes les nations que l'organisation théocratique du peuple de Jéhovah est vouée, et c'est ce qu'elle fera jusqu'à la fin de ce monde, jusqu'à la glorieuse naissance du Monde Nouveau de la justice.

T.G. angl. du 1er déc. 1947.

41 Pour quelles raisons le reste et les personnes de bonne volonté coopèrent-ils avec le corps dirigeant?

42 Selon quelle règle et selon quelle connaissance s'attachent-ils au corps dirigeant?

Extrait de l'Annuaire 1948 des témoins de Jéhovah

(Suite du numéro précédent)

Danemark

Quel plaisir représente pour un serviteur des frères le fait de s'installer à son bureau et d'établir un rapport annuel! Tel est tout particulièrement le cas pour frère Dey du Danemark. Le dernier rapport qu'il nous transmit remonte à l'année 1940 quand, en toute hâte, il l'écrivit avec un crayon après que les nazis eussent pris possession du pays. Bientôt après, il était interné et emprisonné jusqu'à la fin de la guerre. Le motif de son internement dans un camp de concentration fut la diffusion de la brochure *Face aux réalités*. Celle-ci « tapa sur les nerfs » des nazis; en effet, ils ne supportaient pas de faire face aux faits. Durant son internement, frère Dey rendit témoignage aux gardiens de la prison, au personnel de la cuisine et aux internés eux-mêmes. Après avoir été relâché, il eut l'occasion de se rendre en Amérique où il visita Galaad et participa à la grande assemblée théocratique des témoins de Jéhovah intitulée « Les Nations joyeuses ». Avant de retourner en Europe pour reprendre son travail au Danemark, il reçut des instructions spéciales au bureau du Béthel à Brooklyn.

Une expansion considérable de l'œuvre de témoignage au Danemark est à signaler depuis 1940, année où frère Dey fut incarcéré. Il y avait à ce moment-là 1244 proclamateurs dans le champ, alors que l'on en compte à présent une moyenne de 2724. Ainsi, le serviteur de la filiale, de même que tous les proclamateurs du Danemark, ont de véritables motifs d'être joyeux. Le rapport du serviteur de la filiale éveille en nous les sentiments qu'éprouvent tous les frères et sœurs danois à l'égard de leurs compagnons de service du monde entier. Ici encore nous constatons que les témoins de Jéhovah ne forment qu'une nation, qu'un peuple.

Deux faits ont considérablement entravé l'œuvre cette année: 1o un hiver rigoureux avec des températures excessivement basses persistant jour et nuit pendant de longues semaines et 2o une grève de typographes d'une durée de 4 mois qui sévit à Copenhague, empêchant l'impression de nos périodiques, du livre « *Le Royaume est proche* » et de la brochure « *Le Prince de la Paix* ». Le Danemark est un pays où le vent souffle violemment, et ce fait accentua encore le froid de l'hiver. Un pionnier (une sœur) fut projeté à bas de sa bicyclette sur une route couverte de verglas et se trouve indisposé depuis cette époque, alors que d'autres pionniers durent se retirer pour raison de santé. Aussi le nombre de nos pionniers était-il tombé à 23 par mois. A la suite des arrangements faits par le président lors de sa visite en juin, il est de nouveau monté à 53 et nous espérons que bientôt d'autres candidats s'y joindront également, des formules d'inscription étant réclamées de temps à autre. Ces faits sont très encourageants, ils donneront une nouvelle impulsion à l'œuvre, car de nombreux petits groupes sont faibles et ont demandé que des pionniers leurs soient envoyés et les aident en vue d'une meilleure organisation.

Nous avons actuellement un tirage de 13 000 exemplaires de *La Tour de Garde* et 45 000 de *Réveillez-vous!* 7700 et 20 650 exemplaires sont respectivement envoyés par la poste, mais de nombreux périodiques sont placés isolément, quelques-uns régulièrement, d'autres irrégulièrement. La présentation simple et explicite de la vérité dans *La Tour de Garde* est très appréciée, de même l'importance attribuée au privilège que nous avons de prêcher la bonne nouvelle du Royaume. *La Tour de Garde* a naturellement toujours publié les mêmes matières dans toutes les langues, il en est de même à présent pour *Réveillez-vous!* pour ce qui est de la plus grande partie de ses articles. De cette façon, sur toute la terre, les témoins de Jéhovah présentent le même message de la même manière et en même temps. Le tirage de plus en plus important de ces périodiques aidera de nombreuses personnes de bonne volonté à prendre position pour la vérité avant le grand et terrible jour de Jéhovah.

Notre congrès annuel, tenu du 6 au 8 juin, auquel assistèrent le président et son secrétaire, fut le plus grand qui ait jamais eu lieu au Danemark. Au début, 3123 personnes furent présentes; à la fin, il y en avait 3325. 4034 personnes assistèrent à la conférence publique. Nous fûmes heureux d'avoir nos frères américains parmi nous et d'entendre leurs rapports sur le travail effectué dans les nombreux pays qu'ils ont visités à l'occasion de leur tour du monde. L'unité qui règne sur toute la terre parmi le peuple du Seigneur fut particulièrement mise en relief et il fut encourageant d'entendre parler des bénédictions que le Seigneur répand sur son œuvre. La conférence publique qui énonça clairement les vérités fondamentales fut très réjouissante et de nombreuses personnes nouvellement intéressées, habitant principalement Copenhague et avec lesquelles des études de livres avaient été faites, y assistèrent. L'une d'entre elles écrivit:

« J'étais à K. B. Hallen dimanche après-midi et fus enchanté de la façon dont le congrès se déroulait et surtout par la conférence de M. N. H. Knorr. Si, par la suite, une reproduction en est faite sous forme de brochure, il me serait très agréable d'en recevoir une. »

Un pionnier stationné dans une ville située à environ 100 milles n'amena pas moins de 16 amis nouvellement intéressés aux fins d'assister à ce congrès. Sept d'entre eux travaillèrent pour la première fois de porte en porte. Oui, ce fut un temps heureux et béni.

Conformément aux instructions émises par le bureau principal, le Danemark est actuellement divisé en huit circonscriptions. Sous ce rapport, nous sommes très heureux d'avoir de nouveau parmi nous deux de nos frères qui séjournèrent à Galaad l'année dernière et y suivirent un entraînement intensif de 6 mois. Tous les deux sont des serviteurs des frères. En outre, le frère qui a sous sa direction la circonscription de Copenhague, est également serviteur de district pour les 7 autres circonscriptions. Quel bonheur d'avoir des frères rompus aux dernières méthodes en vigueur au bureau principal.

Il est un point que nous ne voudrions omettre de mentionner. Je veux parler du témoignage rendu dans les rues avec des périodiques. Ce genre de service fut recommandé par le président lors du congrès; il fut inauguré avec d'excellents résultats dans les assemblées de circonscription. La police ne nous fait pas d'ennuis aussi longtemps que nous ne contrevenons pas aux règles de circulation en vigueur. Une des difficultés qui se présentent dans ce domaine réside dans le fait que l'étoffe pour confectionner des sacs est très rare au Danemark. Durant ses vacances un frère américain a, dans un dessein tout à fait désintéressé, passé une grande partie de son temps à se procurer du matériel. Un autre frère coupa et imprima les sacs pendant qu'une sœur les cousit. De cette façon, avant que le mois ne touche à sa fin, nous espérons pourvoir de sacs une petite armée de proclamateurs, comme les frères en possèdent aux Etats-Unis. Ils constitueront une aide nouvelle dans le placement de périodiques et dans la proclamation de la vérité.

Le Danemark est un pays agricole et ses habitants sont pourvus de nourriture en quantité suffisante. Mais tel n'est pas le cas pour les vêtements. Les habitants ont pu expédier des colis-secours de nourriture dans d'autres pays, mais les effets d'habillement y sont très rares. Cependant, comme dans l'Eglise primitive l'apôtre Paul porta le produit de collectes faites en Macédoine, à Jérusalem pour y aider les frères, de même, de nos jours, nos frères en Amérique et au Canada nous ont fait parvenir, comme à d'autres pays, de grandes quantités d'habits qu'il est très difficile de se procurer au Danemark où ils ne sont vendus qu'à des prix inabordables. Quand le rapport de l'année dernière a été dressé, un envoi de dix tonnes était arrivé au Danemark; les frères du bureau, de même que les pionniers, en profitèrent. Par la suite, on aida également les frères et sœurs de tout le Danemark. 2520 frères bénéficièrent de cette aide et ils en furent très reconnaissants à leurs frères américains. La lettre suivante est extraite de nombreuses missives reçues: « Lorsque vous écrirez en Amérique, auriez-vous l'obligeance de leur transmettre nos meilleures salutations et remerciements pour le don magnifique qu'ils nous ont envoyé? » Une autre lettre était ainsi conçue: « Le groupe réuni en assemblée de service désire exprimer sa profonde appréciation et ses meilleurs remerciements, non seulement pour les colis reçus, mais pour l'esprit dont ils sont l'expression. Ces vêtements constituent une aide précieuse dans ces temps difficiles et suscitèrent beaucoup de joie dans de nombreux foyers. Nous voulons prouver notre appréciation de ces généreux cadeaux en nous tenant côte à côte avec nos frères américains animés du même esprit et de la même volonté de pousser le combat jusqu'à la porte. »

Nous reçumes et distribuâmes cette année sept tonnes de vêtements qui nous furent envoyés par nos frères du Canada par l'entremise du bureau principal et, tous, nous fûmes grandement reconnaissants de cette preuve d'amour donnée par nos frères d'au delà de l'Atlantique. La lettre suivante d'un serviteur de groupe est tout à fait caractéristique: « Y compris les enfants, nous avons pu aider 315 amis. Je suis convaincu que ces envois ont été d'un grand secours pour les amis et ont fait naître de nombreuses expressions de joie et de gratitude. Au nom de tous, je vous prie de bien vouloir transmettre nos remerciements chaleureux au bureau principal. » 1691 frères bénéficièrent de ces envois du Canada et tous les frères et sœurs danois sont profondément reconnaissants de ces dons de vêtements provenant de leurs frères et sœurs des Etats-Unis et du Canada; ils prient Jéhovah de leur accorder ses bénédictions pour leur amour.

Et ainsi, remplie d'une grande ferveur envers notre Seigneur, la famille du Béthel vous envoie ses salutations ainsi qu'à toute la famille du Béthel de Brooklyn. Journellement nous pensons à vous, à tous vos collaborateurs et à ceux de Galaad, souhaitant que vous receviez tous la grâce, la sagesse et la force de poursuivre l'œuvre glorieuse confiée à vos soins.

Iles Britanniques

Ce rapport englobe l'Angleterre proprement dite, le pays de Galles, l'Ecosse, les îles de la Manche et l'Irlande septentrionale. L'Irlande (l'Etat libre) se rattache au même bureau, celui de la filiale à Londres; mais, étant un Etat libre, elle a son rapport particulier. Les Iles Britanniques comptent actuellement 45 000 000 d'habitants. Cette population est en grande partie concentrée dans les villes. De lourds et sombres nuages pèsent sur elle, car l'Angleterre passe par une grave crise. « Les hommes rendront l'âme de frayeur, dans l'attente des maux qui viendront sur le monde. » D'une extrémité à l'autre du pays, le peuple se voit sans cesse frappé de nouvelles restrictions. Les conditions présentes sont comparables à celles des années de guerre; peut-être sont-elles pires. La guerre a jeté l'Angleterre dans une situation lamentable. En considération de tout ce qu'ils ont derechef à supporter, les hommes devraient se réveiller et attendre de Dieu le secours promis dans sa sainte Parole, au lieu de prêter l'oreille aux promesses des hommes. Les Anglais ont leur part de misères, comme tout autre peuple, et leur unique espérance est, à eux aussi, le Royaume de Dieu, qu'ils le comprennent ou non.

Il est réjouissant de constater les progrès de l'œuvre qu'accomplissent nos frères et sœurs des Iles Britanniques. Cet accroissement prouve leur zèle à remplir leurs obligations envers le Seigneur. Avec son aide et par sa grâce ils continueront de célébrer les louanges du Très-Haut « parmi les nations ». Le rapport du serviteur de la filiale est d'un vif intérêt et nous montre quel est l'esprit qui les anime tous. Le voici:

Une abondance de faits attestent que le Seigneur dirige notre activité en Angleterre. Il a protégé les intérêts du

Royaume et nous a accordé le privilège de transmettre son message à nos semblables. A lui soient gloire et honneur! L'année passée a été exceptionnelle à plusieurs égards. Il s'agissait de vaincre les obstacles provenant de la deuxième guerre mondiale, ce qui s'opérait lentement. De plus, l'hiver 1946–47 fut excessivement rigoureux. De mémoire d'homme on n'en avait eu un si terrible et on ne l'oubliera pas de sitôt. Des territoires entiers demeurèrent inabordables durant des semaines. Puis survinrent des inondations; les contrées basses du pays furent recouvertes par les eaux pendant deux et même trois mois. La presse annonça que plus de 3 000 000 de moutons avaient péri, soit dans la neige, soit dans l'élément liquide. Si nous mentionnons ces désastres, c'est à cause des maladies qu'ils amenèrent et qui portèrent préjudice au travail du Royaume dans la première moitié de l'exercice écoulé. Cependant nous avons la joie de pouvoir vous communiquer que l'autre moitié lui fut favorable, de sorte que nous parvînmes à établir l'équilibre d'une façon merveilleuse. Un nouveau maximum de proclamateurs fut atteint en avril; nombre qui monta encore jusqu'à 13 670 en août, dernier mois de l'exercice. Cela veut dire que nous enregistrons un maximum de 786 proclamateurs de plus que n'en comptait celui de l'année précédente. Cette augmentation constante dans les derniers mois de l'année permet d'espérer qu'elle se poursuivra en 1948.

Les frères et sœurs d'Angleterre reconnaissent avec joie que Jéhovah accorde la prospérité à son œuvre par son organisation visible, la Société, qui a Christ pour Chef. Autour de ce Chef sont rassemblés les hommes « dont Dieu a touché le cœur ». (I Samuel 10: 26) Par leur service persévérant, beaucoup d'« autres brebis » ont été amenées dans la bergerie du bon Berger dont elles entendaient l'appel. Et maintenant ces brebis font aussi leurs délices des riches pâturages du Seigneur.

Les périodiques pour le service en rue nous sont une aide importante. Dans le courant de l'année nous en reçûmes de nouveau de grandes quantités. Ceci permit aux proclamateurs de reparaître à leurs postes, et en rendant ainsi le témoignage aux passants ils firent nombre de réjouissantes expériences.

L'œuvre des conférences publiques s'effectua en Grande-Bretagne durant tout l'exercice passé. Preuve en soient les 9700 conférences que nous fîmes, dont 1786 dans le seul mois d'avril. Le message du Royaume de Dieu fut annoncé de cette manière tant dans des locaux qu'en plein air, et à cet effet il fut distribué plus de 13 000 000 de feuilles volantes. Sans nul doute, cette proclamation en public, jointe à l'activité qu'elle exige, a beaucoup contribué à tenir présentes devant les yeux du peuple les vérités bibliques.

En travaillant sur le front de l'armée des prédicateurs du Royaume, les pionniers jouissent du plus précieux des privilèges. Il est vrai qu'ils ont eu bien des peines à endurer; néanmoins leur joie a été indicible, ainsi qu'en font foi les nombreuses lettres dans lesquelles ils attestent leur haute appréciation du privilège qui leur est octroyé. Nous avons le plaisir de vous dire qu'un bon nombre de frères et de sœurs entrent à cette heure dans les rangs des pionniers.

Tandis que nous établissons ce rapport, leur troupe est près d'atteindre les mille. Nous espérons que beaucoup d'autres proclamateurs reconnaîtront que le même privilège leur est offert de se libérer des liens de ce vieux monde — au cas où leur situation le leur permet — pour consacrer tout leur temps à la prédication du Royaume et donner ainsi à leur vie son sens le plus vrai. Nous sommes heureux de ce qu'une vingtaine de pionniers du champ de travail britannique aient été invités à aller suivre les cours de « Galaad ». Déjà ils exercent leur ministère dans divers pays. Nous pensons à eux devant le Seigneur.

Les dispositions qu'eu égard au renchérissement de la vie la Société prit en faveur des pionniers ont été accueillies comme une aide bienveillante et regardées par ces derniers, ainsi que l'exprima l'un d'eux, comme une intervention du Seigneur pour pourvoir au moment voulu à leurs besoins. Nous avons envoyé dans les territoires isolés, selon possibilités, des pionniers spéciaux chargés d'y former de nouveaux groupes. Ils y ont fait un bon travail. En Irlande septentrionale, les institutions protestantes haïssent la vérité tout autant que les catholiques romains; aussi ces pionniers se heurtèrent-ils à une violente opposition. Deux d'entre eux nous écrivirent ceci: « En l'espace de quinze jours, les deux journaux protestants d'ici publièrent contre nous des notes agressives qui ne firent d'ailleurs qu'indigner les personnes de bonne volonté, d'autant plus que ces attaques n'étaient signées que de ce nom qui n'en est pas un: « Évangéliste ». Le message divin est reçu dans bien des cœurs et nous voyons nos efforts bénis en ce que de nouveaux proclamateurs participent au service.

L'événement capital de cet exercice 1946–47 fut le Congrès, à Earls Court, Londres, des « Nations qui louent Dieu ». Jamais on n'avait vu ici une si grande assemblée. Nous avions ardemment prié le Seigneur de tout diriger selon sa volonté, et il le fit pleinement, à sa gloire. Depuis l'instant des premiers préparatifs et démarches jusqu'à la fin du Congrès, nous eûmes des preuves indéniables de son appui. Une des preuves de la bénédiction qu'il nous accordait est qu'en dépit de la pénurie de logements, — ce brûlant problème, — nous trouvâmes un toit pour la foule des frères et sœurs de dehors. En effet, à l'étonnement général et en un minimum de temps, plus de 3000 habitants de la ville mirent leur foyer à notre disposition pour eux. Nous pouvons affirmer que du contact de nos frères et sœurs avec ces personnes hospitalières naquit chez celles-ci un certain intérêt pour les vérités bibliques. Il en résulta d'encourageantes constatations et un bon nombre d'études de livres.

Votre présence, frère Knorr, et celle des autres frères du bureau de Brooklyn à notre Congrès causa une grande joie aux frères et sœurs et aux hommes de bonne volonté dont le nombre dépassait les 13 000. Les discours furent très appréciés. La profonde attention des 18 000 auditeurs de la conférence publique sur « Le Chef permanent de toutes les nations » fut impressionnante. Nous n'avions jamais vu d'auditoire si attentif; il ne sortait de son immobilité que pour applaudir vigoureusement. Le public y était représenté par 5 000 personnes au moins. Si ce jour-là 80% des autobus n'avaient pas été bloqués par suite d'une grève, ce nombre eût probablement été dépassé de beaucoup. En outre, de par un décret royal, ce même jour était un jour national de prière, en raison de quoi un culte spécial, auquel assistaient les souverains et le premier ministre, fut célébré à la cathédrale de St-Paul. A ce propos les journaux publièrent que 2000 personnes seulement avaient fait acte de présence, alors qu'on en attendait plus de 5000. La note suivante de la presse est significative:

« La semaine passée, un soi-disant congrès théocratique a siégé durant quatre jours à Earls Court... Le public fut invité à aller entendre une conférence sur le thème: Le Chef permanent de toutes les nations. A en juger par la multitude qui y afflua, la population londonienne tâtonne dans les ténèbres et cherche sa direction, et elle devient la proie de ceux qui lui indiquent une solution toute simple de ses misères. Disons encore que justement la journée de dimanche dernier avait été consacrée par les églises à un « appel à la prière » et que le peuple, si vraiment il désire être dirigé, est sans excuse de s'être laissé entraîner à chercher sa voie auprès des témoins de Jéhovah. »

Le Congrès apporta beaucoup de joie aux proclamateurs du Royaume. Ils entendirent avec un réel plaisir le récit détaillé du voyage des frères d'Amérique en Europe et dans le lointain Orient. L'admirable croissance de l'œuvre du Seigneur en Allemagne, malgré les ravages indescriptibles opérés dans ce pays par la guerre, fut une nouvelle fort réjouissante pour tous. Des extrémités de la terre arrivèrent des radiogrammes porteurs de salutations fraternelles. Le beau temps qui se maintint pendant toute la durée du Congrès favorisa le travail de publicité dans les rues auquel participèrent 4000 congressistes. La conférence publique fut annoncée entre autres par une foule d'hommes-sandwichs qui parcoururent les artères animées de la métropole. Le baptême de 420 nouveaux combattants de la Théocratie fut aussi un sujet d'allégresse générale. Les bénédictions du Royaume de Dieu seront désormais plus complètement les leurs aussi. Tous les assistants ont été unanimes à déclarer que cette assemblée était la plus nombreuse et la plus importante qui se fût tenue en Grande-Bretagne. Nous sommes persuadés qu'elle aura ses bons effets dans le service du champ du Seigneur, car déjà nous en voyons de sérieux indices.

La tournée-éclair des frères Franz et Suiter à travers le territoire britannique fut féconde. Dans les centres les plus aisément accessibles aux frères et sœurs, des réunions

furent organisées, auxquelles tous s'efforcèrent manifestement de participer. Nombreux sont ceux qui exprimèrent leur reconnaissance des services que nous rendirent ces deux frères. Ce que nous avons appris par leurs soins et par les discours du Congrès prouve bien qu'au sein du peuple de Dieu il n'est point de limites nationales. Chacun est plus convaincu que jamais que tous sont un, qu'ensemble ils servent la même grande cause en unité avec les frères des autres pays. Le rappel de cette vérité a encore raffermi les liens de cette unité.

Il semble qu'il soit opportun de dire quelques mots sur la grande utilité du cours pour le ministère théocratique. Quiconque a suivi ce cours sérieusement, avec le désir d'en retirer un avantage, y a trouvé une aide précieuse. Les « répétitions écrites » qui suivent chaque thème se sont révélées d'une valeur inappréciable. La majorité des frères et des sœurs, même parmi ceux qui n'ont pas obtenu les meilleures notes, avouent être mieux équipés pour le service, ayant acquis des notions plus précises sur la Bible. Il est certain que la connaissance des traits fondamentaux de la Parole de Dieu et des preuves de son authenticité contribue à rendre propre « à toute bonne œuvre » le proclamateur zélé. Toutes ces dispositions divines pour notre bien sont un motif de profonde reconnaissance; et les frères et sœurs en Grande-Bretagne ont prouvé combien elles leur sont précieuses. Associées aux aliments spirituels dont la table du Seigneur est toujours couverte, elles affermissent jour après jour notre confiance à l'égard du « serviteur fidèle et prudent » et nous attachent plus fortement à l'organisation établie par le Très-Haut.

Nos collaborateurs, au Béthel, ont eu beaucoup de satisfaction à travailler pour leurs frères actifs dans le champ. Toute l'année leur labeur fut assidu. La grande quantité des nouveaux abonnements — dont les premiers numéros sont envoyés d'ici — nous tint en constante diligence. De notre imprimerie sortirent 18 000 000 de brochures, d'affiches, de feuilles volontes et autres. Une partie des 2 000 000 de brochures imprimées le furent dans d'autres maisons. Le nombre des lettres reçues et envoyées alla croissant pendant toute l'année et atteignit les 72 310. La famille du Béthel saisit avec empressement toutes les occasions de prendre part au service du témoignage avec les proclamateurs des groupes, notamment aux fins de semaine. Nous fûmes très heureux aussi de vous avoir au milieu de nous, vous et vos compagnons du bureau central. Nous sommes reconnaissants de l'unité qui est la nôtre et marchons d'un même pas vers ce but: la réhabilitation du nom de Jéhovah, notre Dieu.

Les prochains mois montreront quels seront les effets des nouveaux décrets officiels, sur le peuple du Seigneur. Une chose est évidente, c'est qu'il n'existe au monde aucune panacée capable d'apporter aux humains un soulagement durable. La radio nous a communiqué de la part du gouvernement qu'il faut s'attendre à des restrictions des denrées alimentaires, de vêtements et d'autres articles de première nécessité. Mais nous nous en remettons à Jéhovah pour être conduits de manière à pouvoir surmonter les difficultés futures inévitables. C'est avec une entière foi que nous envisageons l'avenir, nos mains étant tout occupées au service du Royaume.

Il y a en Grande-Bretagne des foules de personnes auxquelles le message doit encore parvenir. C'est pourquoi nous disons ce qui suit, en conformité de la Résolution qui a été adoptée à l'unanimité au Congrès de Londres: « Conscients des responsabilités qui nous incombent, nous sommes déterminés à poursuivre la prédication de l'évangile avec une vigilance et un zèle accrus, afin que dans ce pays l'œuvre du Royaume avance plus rapidement encore. »

Irlande

Abstraction faite de la cité du Vatican elle-même, l'Irlande est sans doute celui des pays où l'influence des prêtres catholiques est la plus forte. Sa province septentrionale, l'Ulster, est dépendante de la Couronne Britannique, tandis que les vingt-six comtés des autres parties du pays, connus sous le nom d'Erin, forment un Etat libre dont le gouvernement n'a plus d'attaches avec la Couronne, bien qu'il fasse partie du Commonwealth Britannique. La presque totalité (environ 95%) de la population professe la religion catholique romaine.

Le message du Royaume de Dieu est reçu par maintes personnes malgré le grand ascendant du clergé sur le peuple. Le Seigneur a donné cet ordre: « Allez, faites de toutes les nations des disciples. » L'Irlande est l'une de ces nations et nous sommes certains qu'elle compte aussi des habitants désireux de louer Dieu et d'obtenir la vie éternelle. Nos pionniers y font de très intéressantes expériences, ce qui compense les difficultés contre lesquelles ils ont à lutter.

Dans les vingt dernières années, les proclamateurs du Royaume en Irlande ont de temps à autre été malmenés. On les attaquait ouvertement, la populace les chassait, leurs écrits étaient brûlés. Toutefois des progrès se sont réalisés; l'œuvre a constamment avancé depuis deux ans; et si elle est encore bien modeste, nous avons tout de même quinze pionniers et trois groupes, un à Dublin, un à Slane et un à Sligo. Celui de Dublin avait cette année une moyenne de 19 proclamateurs; les deux autres sont tout petits.

Les pionniers n'ont pas cédé devant la forte opposition. A Cork en particulier un petit groupe d'entre eux a persisté dans son travail et a obtenu de bons résultats. Un de leurs comptes rendus dit: « Ainsi que vous le verrez d'après nos indications, beaucoup d'habitants de cette ville ont accepté des écrits, un certain nombre de personnes nous autorisèrent à leur faire des visites complémentaires, quelques-unes ont approuvé nos explications et, actuellement, nous étudions ensemble un livre. A la conférence publique que fit un serviteur des frères assistèrent 23 auditeurs, hommes de bonne volonté, cela nous encouragea à arranger une série de six conférences que nous commencerons le mois prochain. » Plus tard ils nous communiquèrent ceci: « A chacune des conférences des deux dernières séries l'auditoire fut en moyenne de 18 personnes. Un fait à noter est que chaque fois ce sont presque tous de nouvelles gens qui paraissent. S'il en va de même la semaine qui vient, nous aurons eu pendant cette série un total de 50 auditeurs, pour le moins. » Nous avons de bons motifs d'espérer que sous peu il se formera un groupe à Cork.

(A suivre.)

Textes et commentaires

1er juin

Accomplissez la loi royale, selon l'Ecriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. — Jacq. 2: 8.

En qualité de serviteurs ou d'esclaves l'un de l'autre, à l'exemple de Jésus, nous encourageons tous les frères à confesser publiquement de la bouche, car cette confession seule donne l'approbation divine et conduit au salut. Nous n'aurons aucun parti pris envers quiconque, mais nous aimerons notre prochain, quelle que soit sa nation, sa tribu, sa race ou sa langue, et nous irons vers lui afin qu'il partage le message de salut, que nous avons nous-mêmes connu, parce que d'autres ont exercé l'amour du prochain en notre faveur. Dans ce monde hostile où nous vivons, nous devons aider nos frères à gagner le salut qui est maintenant si près de son accomplissement dans le Monde Nouveau de la justice, dans un monde uni où chacun adorera et aimera Jéhovah Dieu de tout son cœur, de toute sa pensée, de toute son âme et de toute sa force. Pour ceux qui espèrent vivre dans ce monde-là, en compagnie des autres créatures fidèles, c'est *maintenant* le moment de commencer à pratiquer à l'extrême ce second grand commandement de l'amour de l'homme pour son semblable: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » — T.G. angl. du 1/11/47.

2 juin

Par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. — Col. 3: 14.

Dieu créa le corps de l'homme de façon que toutes ses parties prennent naturellement soin l'une de l'autre, comme cela devrait être le cas dans l'organisation plus grande, le corps de Christ, dont les chrétiens oints sont des membres en

particulier. Il doit y avoir entre eux responsabilité réciproque, laquelle devrait être assumée avec un amour analogue à celui que Jéhovah manifesta lorsqu'il créa le corps humain. « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui ? » (I Jean 3: 17) Comme membres de l'organisation du Seigneur administrée par Christ Jésus, nous devons éprouver un amour mutuel, surtout à cause de l'œuvre ordonnée par le Seigneur au corps de Christ, c'est-à-dire l'œuvre consistant en la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume. Un tel amour est chrétien. C'est un fruit de l'esprit de Dieu, un puissant lien qui unifie l'organisation. — T.G. angl. du 1/1/47.

3 juin

L'homme dont le regard est bienveillant sera béni, parce qu'il donne de son pain au pauvre. — Prov. 22: 9.

Tandis que nous avançons avec énergie sur la seule et unique voie droite, nous nous pencherons avec générosité sur le pauvre peuple qui se trouve dans les ténèbres et qui a faim de la lumière de la vérité du Royaume. Personnellement nous n'avons que peu de pain matériel à distribuer, mais nous avons en abondance de la nourriture spirituelle venant de la Parole de Dieu, celle-ci étant rendue compréhensible à nos cœurs et à nos esprits. Tandis qu'existe cette faim de la vérité, on n'a que faire de l'œil mauvais qui envie à quiconque la « nourriture au temps convenable » provenant de Dieu. En imitant aujourd'hui la ligne de conduite généreuse de notre Maître envers les pauvres, et en leur accordant le pain grâce auquel nous avons été si bien nourris, nous montrerons que nous ne méprisons pas leur Créateur, Jéhovah Dieu, et nous serons certains que ses bénédictions s'ajouteront aux bénédictions des pauvres auxquels nous donnons la nourriture. Ainsi nourris, leurs yeux s'éclaireront et seront capables de discerner le Royaume de Dieu et la présence de son Roi en puissance. — T.G. angl. du 1/8/47.

4 juin

La charité... supporte tout. — I Cor. 13: 4, 7.

En effet, le service pour Dieu comporte en lui-même une récompense. Mais, outre le simple privilège de faire son œuvre, une fois l'« œuvre étrange » de Dieu accomplie en cette fin du monde, viendra une période pendant laquelle nous bénéficierons encore d'autres récompenses par l'acquisition des choses qu'il a promises il y a bien longtemps. A des moments de lassitude nous pourrions dire: Comment resterons-nous debout et persévérerons-nous encore plus longtemps? C'est seulement en aimant Dieu de tout notre cœur, de tout notre esprit, de toute notre âme et de toute notre force. Nous exprimons notre amour pour lui en gardant ses commandements. A moins que ce ne soit par amour pour Dieu que nous persévérions, porter les fardeaux et les afflictions ne signifierait pas que nous lui sommes dévoués et n'approfondirait pas notre amour pour lui. Ce serait alors pour toute autre chose que l'amour que nous persévérions, et cela ne compterait pas devant Dieu. Mais qu'est-ce que Jésus ne fut pas à même de faire par amour pour Dieu son Père? Et nous ses disciples, que ne pouvons-nous faire et endurer par amour pour Dieu notre Père et pour Jésus? — T.G. angl. du 15/7/47.

5 juin

Il n'est pas bon d'avoir égard aux personnes. — Prov. 28: 21.

Le fait de marquer les gens au front par le moyen du message de salut ne signifie pas que nous devons juger nos semblables et décider si oui ou non ils sont dignes d'être sauvés ou méritent au contraire d'être exécutés. C'est au message du Royaume que nous devons laisser le soin de rechercher ceux qui sont dignes d'être marqués et qui se soumettent volontairement à cette opération. Selon le commandement divin donné par Christ Jésus, nous devons visiter TOUS les hommes habitant dans nos secteurs et nous efforcer de n'oublier aucune personne intelligente. Nous agissons ainsi afin d'éviter de juger qui que ce soit. Nous laissons à chacun l'occasion d'entendre et de décider pour lui-même. C'est à cette fin que les témoins de Jéhovah d'aujourd'hui vont de porte en porte, suivant l'exemple de Jésus-Christ et de ses apôtres qui prêchaient efficacement dans les foyers ainsi qu'en public. De cette façon, ils entrent en relation avec toutes les personnes de toutes les classes, et connaissent en tout premier lieu quelle est leur attitude et quelles sont leurs décisions. — T.G. angl. du 15/9/47.

6 juin

Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint. — Mat. 19: 6.

Selon les paroles de Jésus (verset 9) l'adultère seul est reconnu par Dieu comme motif valable permettant de répudier un conjoint infidèle. Pour toute autre raison, aucune créature humaine ne devrait séparer ceux que Dieu, par l'institution du mariage originel en Eden, avait décrété devoir cohabiter comme une seule chair. Dieu n'intervient pas personnellement pour former des couples d'humains, les unir par le mariage et devenir responsable de la mauvaise tournure possible de ces unions. En créant la femme et en la mariant à Adam, Dieu montrait bien l'unité qui s'appliquerait à tous les humains s'unissant par les liens du mariage, et cette unité devrait être reconnue. L'apôtre n'encourage ni n'approuve les séparations, sauf pour la raison que le Seigneur indiqua, à savoir l'adultère (I Cor. 7: 10, 11), qui seul peut dissoudre les liens matrimoniaux entre le conjoint resté fidèle et celui qui est devenu infidèle. Cette séparation peut d'ailleurs être légalisée par la loi du pays. — T.G. angl. du 1/2/47.

7 juin

Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu. — Héb. 2: 17.

Afin de demeurer acceptable comme sacrifice de rançon et grand-prêtre en faveur de l'humanité, Jésus-Christ dut nécessairement, d'une façon absolue, garder une parfaite intégrité envers Dieu. Il est la « postérité d'Abraham » prédite, en qui « toutes les familles de la terre seront bénies ». En tant que postérité d'Abraham, il associe à lui-même tous ses disciples dévoués, c'est ainsi que par lui ils deviennent spirituellement partie intégrante de cette postérité. Jésus cherche avant tout à les aider, justement parce que ce sont des créatures humaines imparfaites et infectées par le péché. Ayant lui-même été une fois dans la chair, ayant été exposé à toutes les tentations et épreuves auxquelles ses disciples sont exposés, il peut, en tant que souverain sacrificateur, apprécier leur situation et être plein de miséricorde à leur égard. C'est parce qu'il garda son intégrité qu'il peut les aider à faire de même. — T.G. angl. du 15/4/47.

8 juin

Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis. — Prov. 17: 9.

Si une personne aime son frère ou sa sœur dont elle connaît les fautes, elle se taira et ainsi ne mettra pas son frère ou sa sœur en difficulté en faisant de l'un ou de l'autre un objet de réprobation publique. Elle n'agira pas en sorte qu'il leur soit difficile de conserver leurs amis. Et elle ne mettra pas en jeu sa propre amitié avec eux en faisant des rapportages sur leur compte. Si vous voulez mériter l'amitié d'un autre, vous fermerez les yeux sur ses transgressions ou vous garderez le secret à leur sujet, ou bien vous n'en ferez pas un objet de commérages. Si un bavard vous chuchote quelque chose concernant la faute d'une personne, vous ferez preuve d'amour à l'égard de celle-ci en ne le répétant pas aux autres. Vous ne continuerez pas à mettre cela sur le tapis ou à rabâcher ces choses devant les autres jusqu'à ce que la personne en question soit devenue un objet de mépris pour ses semblables et qu'elle soit abandonnée de ses amis. Si vous voulez aider un frère en défaut, rappelez-vous ceci: « L'ami aime en tout temps. » — Prov. 17: 17, *Crampon*. — T.G. angl. du 1/5/47.

9 juin

Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. — Mat. 13: 43.

Ils resplendissent maintenant dans le Royaume de leur Père, ce qui signifie que la lumière du message du Royaume de Dieu brille sur tous les hommes de bonne volonté dans toutes les nations. C'est maintenant que « les enfants du

royaume » doivent resplendir, parce qu'en 1914 Jéhovah Dieu a établi son Royaume dans les cieux par Christ Jésus, tandis que le « temps de la fin » commença alors pour ce vieux monde. Le fait de resplendir fidèlement jusqu'à la fin définitive de ce monde déterminera s'ils continueront à être les « fils du royaume » et s'ils entreront finalement dans le Royaume céleste. Ce n'est qu'en pratiquant sans cesse les vertus chrétiennes tout en faisant briller le message de Dieu qu'ils entreront dans le Royaume céleste, ainsi que le dit Pierre. (II Pi. 1: 10, 11) Des persécutions et des afflictions proviennent des méchants. Cependant les membres du reste continuent à resplendir dans le Royaume de leur Père. — T.G. angl. du 1/6/47.

10 juin

Dieu... n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge (condamne, autre vers.) le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui. — Jean 3: 17.

Lors de son onction par le saint esprit en l'an 29 de notre ère, Jésus devint le Souverain Sacrificateur oint de Dieu, selon l'ordre de Melchisédek qui autrefois avait béni le fidèle Abraham. Puisqu'il possédait la vie humaine parfaite, le Souverain Sacrificateur Christ Jésus était en possession d'un sacrifice saint et acceptable qu'il pouvait offrir à Dieu et qui ôterait réellement les péchés en procurant une position juste aux pécheurs qui l'accepteraient. Son sacrifice d'homme parfait pouvant réaliser ce qui précède, Jésus, en tant que Souverain Sacrificateur, n'avait besoin d'offrir qu'un seul sacrifice: celui de sa propre personne, et rien de plus. (Héb. 9: 25-28) Il vint manifestement avec un dessein positif, non pour un « ministère de condamnation » comme ce fut le cas lorsque Moïse vint en médiateur de l'alliance de la loi conclue avec Israël, mais plutôt pour une œuvre de salut. Tous ceux qui seront sauvés devront obéir éternellement à la souveraineté universelle de Dieu. — T.G. angl. du 15/6/47.

11 juin

Quand ils parleront avec des ennemis à la porte. — Ps. 127: 5.

Jéhovah Dieu a fait de ceux qui l'adorent les enfants de son Roi, et les lui a donnés en héritage. Ces enfants donnés à Christ Jésus, ce combattant invincible pour la véritable adoration, sont des combattants comme lui. Il les conduit maintenant droit aux portes mêmes des forteresses ennemies, en attendant une prise de possession complète. La postérité d'Abraham doit posséder les portes des ennemis; c'est ce qu'en dit la Genèse. (22: 17) L'offensive contre la fausse adoration doit donc se poursuivre, afin que les prisonniers puissent être relâchés et adorer véritablement Jéhovah Dieu. L'ordre du jour est de pousser l'offensive jusqu'aux portes de l'ennemi. Les fidèles agiront ainsi et hériteront la vie dans le Monde Nouveau; aussi cette promesse divine est-elle faite pour les encourager: « En ce jour-là, Jéhovah sera... une couronne de gloire..., il sera un esprit de vaillance pour ceux qui repoussent l'ennemi jusqu'à ses portes. » — Es. 28: 5, 6, *Crampon*. — T.G. angl. du 1/9/47.

12 juin

Si deux couchent ensemble, ils auront chaud; mais celui qui est seul, comment aura-t-il chaud? — Eccl. 4: 11.

Malheur à quiconque pense qu'il peut se retirer et vivre seul, ne se reconnaissant aucune obligation envers ses frères et ne faisant rien qui puisse contribuer à leur bien-être. Cette personne se refroidira dans son zèle pour le Seigneur Dieu, manquera de le servir, frissonnera des craintes du monde et se raidira dans son inaction spirituelle. Quand nous nous efforçons de rester en contact avec nos fidèles frères dans ce monde hostile, nous nous réchauffons et nous stimulons spirituellement. Nos frères nous aident en conversant agréablement et utilement avec nous, en discutant de la Parole et du service de Dieu. Nos cœurs brûlent au dedans de nous, tandis que notre compréhension s'ouvre à la Parole de Dieu grâce à l'organisation théocratique sous la direction de Christ. Quand nous regardons nos frères et que nous sentons leur appui moral tout en marchant sur le chemin du service, qui est bien souvent difficile à parcourir, cela renouvelle notre courage, car nous voyons avec quel sérieux, avec quelle hardiesse et avec quelle assurance ils servent également notre Dieu. — T.G. angl. du 1/12/47.

13 juin

Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure. — Héb. 13: 4.

Jéhovah a réalisé le premier mariage de l'homme et de la femme. Conformément à son bon dessein, il prit toutes ses dispositions pour que ce mariage eût lieu. C'était là une chose bonne à ses yeux grâce à laquelle s'établit entre l'homme et la femme la liaison voulue par lui. Leur Créateur Jéhovah Dieu les unit afin qu'ils fussent une seule chair. Il ne voulait pas qu'une créature quelconque (et pas même la mort) les séparât. Il est également très clair que le grand destructeur du mariage, Satan le diable, s'efforce de jeter le discrédit sur le mariage, et par voie de conséquence, de jeter l'opprobre sur son Fondateur, Jéhovah Dieu. D'une manière indéniable, les intentions perverses de Satan sont de corrompre les vrais chrétiens de l'organisation de Jéhovah Dieu en leur faisant partager le mépris du monde pour les responsabilités et les obligations morales du mariage, et ainsi de les conduire sur la voie répréhensible de ce monde. Pour notre bonheur terrestre et notre bien spirituel, il est opportun d'avoir une idée exacte de cette question sérieuse. — T.G. angl. du 15/1/47.

14 juin

Croyons... que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont morts. — I Thes. 4: 14.

Avant que les morts soient ressuscités de leurs tombeaux, il faut que le Royaume de Dieu soit établi et que son Juge Jésus-Christ ait assumé ses fonctions. (Apoc. 11: 15-19) C'est alors que Christ vient, c'est-à-dire entre en possession du Royaume, et que Jéhovah étend de Sion (sa capitale céleste) le sceptre de sa puissance et fait en sorte que la terre en ressente les effets. Les chrétiens qui vivent encore ici-bas en ce temps de prodiges, ne sont pas enlevés au ciel en bloc pour régner avec Christ dans le Royaume. Les chrétiens vivant encore sur terre ont une œuvre à y accomplir, elle consiste à prêcher l'évangile du Royaume. Nous vivons dans le temps où un reste chrétien existe encore sur la terre. Les morts en Christ qui sont dans les tombeaux doivent donc être réveillés par une résurrection spirituelle afin de recevoir la vie céleste, avant que le reste vivant encore ici-bas ait terminé sa course terrestre, meure et soit réveillé pour la vie immortelle dans les cieux. — T.G. angl. du 1/4/47.

15 juin

La coupe de bénédiction que nous bénissons, n'est-elle pas la communion au sang de Christ? Le pain que nous rompons, n'est-il pas la communion au corps de Christ? — I Cor. 10: 16.

La communion au corps de Christ n'a pas trait à l'organisme humain ou à la chair littérale de Jésus, mais concerne l'Eglise. Ici aussi, le sang de Christ se réfère à ce que signifiait l'effusion du sang de Jésus: c'est-à-dire la mort qu'il souffrit et qui fut unique en son genre. Ce fut une mort sacrificatoire pour la justification de la royauté de Dieu. Dans de nombreux versets, le sang répandu symbolise la mort. C'est pourquoi la « communion au sang de Christ » représente la participation commune à une mort du même genre que celle de Christ, mort à laquelle tous les fidèles membres du corps de Christ doivent participer. Par elle, ils « glorifient Dieu » comme le fit l'apôtre Pierre qui participa aux symboles du Mémorial. — Jean 21: 19. — T.G. angl. du 15/2/47.